

#ASSUMPTA

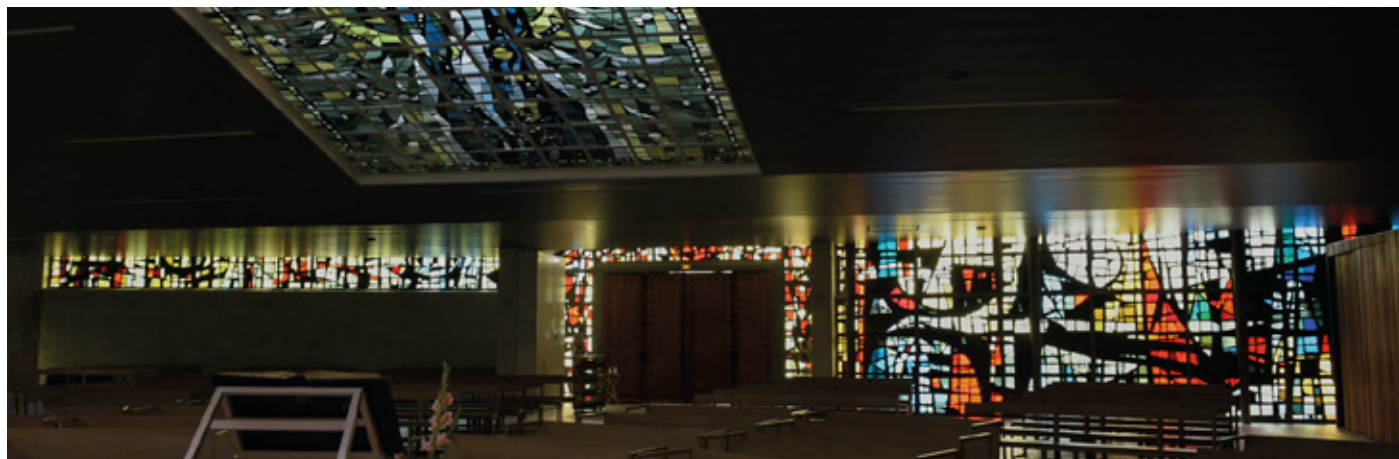
Revue des Religieuses de l'Assomption

Décembre 2025 - N°14



sommaire

« Chacun de nous a une mission sur la terre » (Credo de Marie Eugénie)



#ASSUMPTA

Année 2025 - n° 14

Edition

Mercedes Méndez, Linda Plant,
Almudena de la Torre

Conseil général

Françoise Martin

Conception et mise en page

Almudena de la Torre

Photographie

Religieuses et laïcs de
l'Assomption

Traduction et révision

Bernadette Delobel

Brigitte Coulon

Catherine Cowley

Cristina Massó

Elsa El Hachem

Linda Plant

Magdalena Morales

Marta Lorena Argüello

Véronique Thiébaud

3

ÉDITORIAL

4

COMMUNAUTÉ GÉNÉRALE

9

ÉDUCATION

*L'éducation transformatrice au centre national
d'éducation transformatrice de Kabuga Kigali –
Rwanda*

10

ECHO DES ARCHIVES

Les sources : les explorer et les créer

12

AMA

Les bénévoles de l'Assomption en Angleterre

14

TRÉSOR D'ARCHIVES

*Sur les traces de la vie spirituelle de Marie Eugénie de
Jésus*

17

SPIRITUALITÉ

*Édu-communiquer avec jubilation pour
communiquer le Jubilé*

18

JPICS

Le soin, la rencontre de deux souffles!

20

ASSOMPTION ENSEMBLE

Chacun de nous a une mission sur terre

22

COMMUNICATION

*La marque : notre identité en tant que corps
apostolique en mission*

éditorial

La musique : une expérience de Dieu



Lorsque nous évoquons l'origine de notre communauté, il est toujours fait référence à la rencontre célébrant les 200 ans de la Congrégation au niveau mondial et les 60 ans de présence en Équateur. Cependant, nous reconnaissons que chacune d'entre nous a commencé son cheminement comme chrétienne proche de l'Assomption, à des époques différentes, en tant qu'anciennes élèves ou enseignantes. C'est Sainte Marie-Eugénie qui nous a permis de nous retrouver dans cette mission partagée. Notre communauté, composée à ce jour - de femmes de différentes générations, s'enrichit de cette diversité et nous permet de nous relier à la grande famille de l'Assomption.

Si, au début, nous formions un groupe qui nous permettait de renouer avec le souvenir joyeux des années de collège – là où la musique façonnait notre expérience de Dieu et notre conscience sociale –, nous avons compris peu à peu qu'il ne suffisait pas de vivre de nostalgie et du désir d'un endroit sécurisant que nous offriraient nos souvenirs d'études. C'est ainsi, que nous sommes passées du simple fait de chanter « nous sommes des héritiers, creusons le sillon et sentons le poids de la terre » à celui de le vivre réellement, en choisissant une vie communautaire, en grandissant dans la formation, en nous unissant dans la prière et en nous engageant dans la Congrégation, notre mission étant l'évangélisation et l'animation à travers la musique.

Nous avons pris à cœur notre mission, découvrant dans la musique une manière de nous relier et d'approfondir l'expérience de la rencontre avec Jésus, à différents moments — non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour toute la famille de l'Assomption. Nous partageons avec simplicité au sein des communautés qui font partie de l'œuvre de l'Assomption Équateur-Mexique, et découvrons cette grande famille qui nous réunit autour de la pensée de notre fondatrice, pensée qui se reflète dans les chants. Lorsque nous chantons ou écoutons, ces chants, les paroles nous rappellent notre héritage d'où nous venons, ce que nous portons dans notre cœur.

Et c'est cette même musique qui nous ouvre les yeux sur le monde, qui nous permet d'exprimer les réalités de nos peuples, en reconnaissant que nous sommes une société avec des histoires et des expériences communes, traversée par les mêmes douleurs et les mêmes joies. Mais la musique n'est pas seulement l'expression d'un dévotion : elle nous rend l'espérance et nous redonne confiance en la possibilité de faire de ce monde un lieu de gloire pour Dieu. Elle nous encourage à poursuivre le travail de construction du Royaume et à donner notre vie à Jésus-Christ.

Lors des rencontres communautaires, la musique prend un sens encore plus profond, car elle devient un moyen d'exprimer la proximité de Dieu et favorise une expérience collective d'adoration. C'est par ce moyen que nous rendons hommage à notre Père et que nous nous rapprochons, à travers la musique, d'une expérience de foi qui transcende le temps et les distances.

Ainsi, la musique continue d'être un élément essentiel de la mission évangélisatrice, dans la vie quotidienne des communautés comme dans nos cheminements personnels. Elle nous rappelle que la beauté et la spiritualité sont intimement liées sur le chemin vers la sainteté et vers la communion avec Dieu et l'Église.

VOCES ASUNCIÓN (VOIX ASSOMPTION)

Province d'Équateur et Mexique

Original espagnol

communauté générale

“Au cours
de notre
pèlerinage,
nous
continuons
à percevoir
ces graines
d’Espérance”

« Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis. Soyons attentifs les uns aux autres pour nous stimuler à vivre dans l'amour et à bien agir. » Heb 10,23-24

Nous sommes des pèlerins convaincus que l'Espérance ne déçoit pas. Nous continuons à marcher ensemble, poussés par l'Esprit en cette année jubilaire. Une Espérance qui a un visage : JÉSUS ! Une Espérance qui est aussi une semence que nous accueillons chaque jour avec la confiance que c'est Dieu qui la fera grandir et qui nous conduit toujours sur les chemins de la vie.

Au cours de notre pèlerinage, nous continuons à percevoir ces graines d'Espérance, nous en partageons certaines avec vous...

SESSION EN LIGNE JPICS DU SECRÉTARIAT DE LA FAMILLE DE L'ASSOMPTION

Cette session en ligne a été organisée par le Secrétariat JPIC de la famille de l'Assomption, sur le thème... « Un monde d'êtres vivants qui partagent une maison commune : de nouvelles façons d'habiter la terre et d'agir en faveur des migrants dans le monde ».

Elle s'est déroulée du 7 au 11 juillet. Selon les jours et les moments, la participation a fluctué entre 100 et 150 personnes par jour (soit le double de la session de 2021). Cela met en évidence une prise de conscience et un engagement accru envers JPIC chez les membres de la famille de l'Assomption. Chaque jour, la session commençait par les mots de bienvenue des Supérieurs majeurs de nos congrégations respectives, qui nous ont encouragés dans cette mission. Les thèmes abordés étaient les suivants :

1. « L'écologie intégrale dans Laudato Si » (Mme Elena Lassida) L'approche relationnelle qui nous invite à une vision holistique et nous incite à une conversion écologique : relation humaine, environnementale, politique et spirituelle. Et les trois principes de base de Laudato Si : tout est lié, tout nous a été donné, tout est fragile.
2. « L'écologie intégrale » (Sœur Maamalifar M. Poreku, membre de JPIC (UISG).



La formation comme chemin synodal tout au long de la vie



Un appel à l'engagement en faveur de la justice, de la paix et de l'intégrité de la création, en accord avec le charisme et les valeurs de la Famille de l'Assomption, pour une transformation systémique.

3. Crise climatique, migration et développement: le soin de la vie (Mme Gaia Mormina, laïque scalabrinienne). Avec elle, nous nous souvenons que la migration n'est pas un phénomène mais une réalité permanente de l'humanité. Le témoignage récent éloquent d'une migrante vénézuélienne au Mexique a donné un visage et un cœur à la réflexion de cette journée.

4. « Prêtre, prophète et roi : l'espoir engagé » (Cécile Renouard r.a.) Notre sœur a approfondi l'écologie intégrale de manière à la fois profonde et pratique. Elle nous a présenté les six portes pour la transition écologique et sociale. Ces six portes sont liées à l'expérience du Campus de la Transition à Forges et aux grandes lignes de l'encyclique Laudato'Si.

Nous avons terminé en partageant les appels et les engagements de nos congrégations respectives concernant l'engagement JPIC à partir de nos Chapitres Généraux. Une diversité et une créativité missionnaires, un chemin que nous parcourons ensemble avec l'Espérance que le Royaume est déjà parmi nous.

UNE FENÊTRE SUR L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Sœur Rekha a participé et présenté des interventions lors de deux ateliers organisés par la Fédération des Conférences Episcopales d'Asie (FABC) :

(i) Formateurs Religieux (ii) Migrants en Asie.

1. La formation comme cheminement synodal tout au long de la vie

Le Secrétariat central de la FABC a organisé un atelier pour les formateurs de religieux et formatrices religieuses dans le prolongement du document FABC 50. L'événement s'est déroulé au Centre pastoral archidiocésain de Kuala Lumpur, en Malaisie, du 28 au 31 août 2025. Le message d'ouverture, prononcé par Sœur Rekha, était intitulé « Vers un parcours de formation synodale pour les communautés religieuses synodales ». Sa réflexion a exploré le thème de la formation religieuse à la lumière de l'Année Jubilaire, du Synode sur la Synodalité et du document du 50ème anniversaire de la FABC.

Les migrants en Asie : défis et voie à suivre - Malaisie 2025



Au total, 67 formateurs religieux – sœurs, prêtres et frères – provenant de neuf pays asiatiques (Bangladesh, Chine [Hong Kong et Macao], Inde, Indonésie, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour et Vietnam) ont participé à l'atelier, représentant la riche diversité de l'Église asiatique.

Dans son message, Sœur Rekha a invité les participants à « considérer la formation comme un chemin synodal qui dure toute la vie ». Elle a souligné que la formation ne doit pas être considérée comme une simple étape préparatoire au futur ministère, mais comme un processus continu de conversion personnelle et communautaire. Ce chemin synodal qui exige une écoute profonde – de l'Esprit Saint, des Saintes Écritures, de l'Église, du charisme de sa propre congrégation et des cris d'un monde blessé.

« En nous engageant sur ce cheminement synodal de formation tout au long de la vie, conclut Sr Rekha, nous serons mieux équipés pour rendre notre vie consacrée plus pertinente et plus significative dans notre monde en constante évolution. »

2. Les migrants en Asie : défis et perspectives d'avenir

Un atelier intitulé « La situation des migrants en Asie et la voie à suivre » a été organisé conjointement par la Commission Catholique Internationale pour les Migrations (ICMC), l'équipe Justice, Paix et Intégrité de la Création de Rome (JPIC), Caritas Asie et le Bureau du Développement Humain (OHD) - Bureau du Changement Climatique (CCD) de la Fédération des Conférences Episcopales d'Asie (FABC). L'événement s'est tenu au Centre Pastoral Archidiocésain de Kuala Lumpur, en Malaisie, du 31 août au 3 septembre 2025. Sœur Rekha figurait parmi les conférenciers invités et a présenté un exposé intitulé « Approches bibliques et théologiques de la question des migrants et des réfugiés ». Dans sa présentation, sœur Rekha a commencé par explorer les récits bibliques sur la migration, illustrant comment les mouvements et les déplacements sont intégrés dans l'histoire du salut.

Elle a insisté sur le fait que « La mission de Jésus – son extraordinaire action auprès des marginaux – annonçait la venue du Royaume de Dieu ». « Comme Israël, l'Église a pour mission de construire un monde plus juste, plus inclusif et plus pacifique, où chaque personne a la liberté de choisir d'émigrer ou de rester, et où ceux qui émigrent peuvent toujours trouver un foyer dans leur pays d'accueil. »



Visite canonique en Afrique centrale

Dans ses réflexions finales, elle a relié ces enseignements bibliques aux réalités contemporaines de la migration en Asie, lançant un appel urgent à y répondre avec foi, justice et compassion. Sœur Rekha a invité les participants « à renouveler leur engagement à incarner l'amour juste et compatissant du Christ, en favorisant une culture d'hospitalité inclusive qui rend visible la présence aimante de Dieu dans le monde d'aujourd'hui ».

VISITES CANONIQUES

Le Conseil général a entamé la série de visites canoniques, un temps de grâce et de « visitation ». Un temps d'écoute pour percevoir avec une attention particulière les signes d'espoir que Dieu nous montre si nous sommes attentifs à les accueillir et à les reconnaître.

Visite à la province de l'Inde

NAMASTE ! « La présence du divin qui est en moi est aussi en toi. » Dès notre atterrissage à New Delhi, cette salutation chaleureuse, qui voit dans chaque personne qui arrive la présence de Dieu, nous a accompagnés tout au long de notre visite. Au-delà des fondamentalismes institutionnels qui divisent et menacent la coexistence harmonieuse des différences, nous avons pu percevoir dans ce peuple si multiforme, multiculturel et multilingue, un signe d'espoir, une culture profondément enracinée dans la compassion et l'hospitalité.

Nous étions heureuses de rencontrer des adultes, des jeunes et des familles d'une grande qualité d'accueil. Presque partout, nous avons eu la joie de rencontrer et d'écouter l'Église locale à travers les différents pasteurs et évêques, qui se réjouissent que nous répondions à la mission dans leurs diocèses.

Nous avons constaté à quel point la Province est clairement présente dans les périphéries, que ce soit dans la paroisse ou à l'école, avec une orientation

spécifique vers les personnes marginalisées et les pauvres.

L'assemblée, la célébration des premiers vœux de nos sœurs Pricilia, Rupali et Reshma, de la région d'Assam et de Jharkhand, et toutes les rencontres à la fin de la visite ont contribué à renforcer notre communion, à célébrer ensemble et à envisager l'avenir de la mission avec espérance.

Visite à la province des États-Unis

« Le Royaume de Dieu ressemble à un grain de sénevé. »

Du 17 au 31 août, Françoise et Sandra ont été envoyées pour effectuer la visite canonique auprès de nos sœurs de la province des États-Unis. Actuellement, la province des États-Unis est composée de trois communautés réparties dans trois États du pays : le Nouveau-Mexique (communauté de Chaparral), le Massachusetts (communauté de Worcester) et Philadelphie (communauté de Philadelphie).

Un pays qui traverse une crise politique, sociale et économique qui touche surtout les pauvres et les migrants. Dans ce pays immense et complexe, l'Assomption, avec beaucoup de personnes de bonne volonté, tente en cette période difficile d'apporter des gestes évangéliques, de proximité, qui humanisent et maintiennent vivantes les valeurs fondamentales de la nation.

La présence de l'Assomption est significative dans notre petit champ d'action. Trois communautés dynamiques et multiculturelles sont des sources de vie pour de nombreuses personnes qu'elles servent et avec lesquelles elles partagent leur vie et leur mission. Ce sont des communautés ouvertes, aimées et appréciées, qui savent tisser des liens de solidarité avec différentes réalités du pays.

Le souvenir des sœurs récemment décédées - Diana, Thérèse Margaret et Cecilia - a laissé une empreinte

dans la province et chez de nombreux laïcs. Les sœurs ont un désir sincère de vivre une vie communautaire de qualité. Dans chaque communauté, elles font clairement le choix des pauvres et s'efforcent, avec d'autres, de servir les plus vulnérables. L'appel du Pape François à accueillir, protéger, promouvoir et intégrer les migrants est clair et courageux, et constitue un choix de cette province. Les communautés sont très engagées auprès de l'Église locale et d'autres organismes.

Visite de la province d'Afrique Centrale

L'Afrique centrale est la plus jeune des Provinces, tant par sa récente création lors du Chapitre général de 2024 que par la composition de ses membres. C'est une province pleine de vitalité et en pleine croissance. Les communautés sont en chemin, ouvertes et désireuses de continuer à se consolider en tant que religieuses de l'Assomption, enracinées dans leur vocation et dans leurs contextes particuliers.

Pour cette visite, nous nous sommes organisées en deux équipes. Les sœurs Marthe et Sandra ont visité le territoire du Cameroun, sœur Rekha les a rejointes pour l'assemblée territoriale. Les communautés de la RDC ont reçu la visite de la sœur Rekha et de sœur Lerma. La visite s'est terminée par une assemblée de deux jours à Kinshasa et les vœux perpétuels des sœurs Rachel et Yvette.

Les deux pays connaissent des situations politiques complexes et des zones où la population souffre des conséquences de la guerre.

Au milieu de ces situations éprouvantes, nous rendons grâce à Dieu pour les signes d'espérance :

- la proximité et l'écoute que les sœurs apportent aux gens en ces moments difficiles ;
- les nombreuses jeunes femmes qui continuent

Visite en Inde



Visite canonique en Afrique centrale



de répondre à l'appel de suivre Jésus dans la vie religieuse;

- la possibilité d'explorer et de proposer une mission d'éducation transformatrice.

Projet d'une communauté internationale aux Canaries

La communauté internationale s'est enfin réunie. Sr Rekha et Sr Dolores étaient présentes lors de ce moment inaugural. Mgr Eloy Santiago, évêque de Tenerife, les a bénies et accueillies. Elles cherchent à discerner où Dieu les attend pour accomplir cette mission auprès de nos frères et sœurs migrants.

Pendant cette période d'adaptation, d'écoute, de consolidation de la communauté et de discernement du lieu de mission, elles habiteront dans la maison voisine du Centre Social du quartier de la Alegría.

Continuons notre pèlerinage, en étant des signes d'Espérance là où nous sommes. Que Dieu nous accorde un regard comme celui de Marie, Mère de l'Espérance. Un regard qui sait s'émerveiller de l'action de Dieu dans les cœurs et dans les portes qui s'ouvrent, même dans les situations les plus confuses et les plus difficiles de notre monde. Avec elle, nous avons confiance et nous espérons que « en présence de Dieu, rien n'est impossible »

SŒURS REKHA, FRANÇOISE, LERMA, MARTHE ET SANDRA

Communauté générale

Visite aux États-Unis



Communauté internationale des Canaries



éducation

L'éducation transformatrice au centre national d'éducation transformatrice de Kabuga Kigali – Rwanda

**“L’ Assomption
cherche
toujours
comment
promouvoir
davantage
la première
vocation du
Centre qui est
l’Éducation”**

Ce projet a été conçu pour répondre au constat que la Province a fait au sujet de la formation des jeunes dans nos écoles secondaires : une fois sur le marché du travail, ils ne sont pas suffisamment outillés pour travailler à la transformation de la société. Il leur manque un suivi en termes de formation permanente qui leur permet de s'engager dans le changement escompté et qui complète leurs connaissances et poursuit le développement de leurs talents.

Nous avons donc comme vision à long terme de former des personnes capables de mettre à profit leurs compétences pour aider d'autres à s'engager dans la transformation de notre société et dans la croissance de notre Église.

Nous voulions proposer notre charisme, source de transformation et moyen de transmission des valeurs qui peuvent servir à cette croissance.

Les bénéficiaires de cette éducation seraient, en premier, les enseignants et éducateurs de nos écoles, les anciens professeurs et les anciennes élèves de Rwaza et Birambo, les jeunes de nos écoles secondaires et écoles des métiers et d'autres agents de l'Éducation dans le pays.

Les objectifs que nous nous proposons étaient directement inspirés de la fiche sur l'éducation transformatrice du chapitre de 2006 :

- Partager avec les jeunes adultes notre passion pour la transformation de la société à partir de l'Évangile.
- Éduquer aux valeurs fondamentales de la vie, de la justice, de la paix et de la liberté.
- Aider chacun à découvrir sa vocation dans la société et dans l'Église.
- Permettre aux jeunes et aux adultes d'assumer leur histoire et de trouver un sens à leur vie.
- Accompagner les jeunes pour la guérison des blessures liées à notre histoire et les conduire vers une prise en charge personnelle.
- Approfondir la culture de la société rwandaise afin que les hommes et les femmes que nous formons soient acteurs et responsables de leur avenir et de l'avenir de leur société.
- Former à la gestion et à la résolution des conflits.
- Former à l'entrepreneuriat et à la gestion de petits projets générateurs de revenus pour des jeunes en recherche d'emplois.

Types de formation données

1. Formation au Charisme éducatif de l'Assomption

Nous avons commencé par la formation des éducateurs de nos écoles pour approfondir avec eux le charisme éducatif de l'Assomption. Nous avons fait parallèlement la formation des jeunes responsables de diverses équipes en focalisant surtout sur le leadership.

Une deuxième étape était la formation des anciennes élèves: elles étaient très enthousiastes mais ont lâché rapidement par manque de leaders assidues à la tâche. Nous poursuivons les contacts et surtout nous avons intégré deux personnes importantes dans l'administration et le comité de gestion du CENETRA.

Un autre groupe Assomption formé au CENETRA, ce sont les Laïcs Assomption,

groupés en six fraternités qui approfondissent les modules de Marie-Eugénie sur la spiritualité. Leurs responsables approfondissent davantage pour aller transmettre aux autres membres dans leurs communautés.

2. Formation de jeunes en recherche d'emploi.

Nous avons formé de petits groupes de jeunes en recherche d'emploi, pour les aider à l'entrepreneuriat et au sens du travail en équipe. Ils ont acquis des compétences pour entreprendre de petits projets, sources de revenus, et pour les gérer en équipe. Certains ont pu s'aventurer dans le domaine du commerce et du transport.

3. Formation des jeunes aux métiers.

Nous avons rencontré un grand défi à relever, à savoir le fait que les formations qui se donnent dans notre pays pour développer les capacités des gens sont financées par des organismes gouvernementaux ou non gouvernementaux. Les formés sont financièrement pris en charge au niveau du logement, de la restauration et du voyage et ils reçoivent une petite subvention pour leurs besoins.

Ceci a mis en échec notre objectif. Nous avons imaginé motiver psychologiquement les gens pour qu'ils s'engagent dans leur formation mais sans motivation financière, les jeunes étaient peu intéressés. Ils attendent une formation qui, au bout du parcours, est sanctionnée par un certificat ou un diplôme officiel.

Quand nous avons fait ce constat, nous nous sommes proposées d'offrir des formations pouvant déboucher sur un certificat qui ouvre à la compétition sur le marché du travail. Les démarches ont été faites auprès du Bureau national en charge des formations professionnelles. Une fois la permission donnée, nous avons recruté une vingtaine de jeunes pour cette formation aux métiers professionnels en rapport avec l'industrie hospitalière : art culinaire, restauration et service, accueil et logement... La formation associe théorie et pratique.

« Chaque module s'appuie sur des valeurs pertinentes pour la vie sociale en général, la création d'entreprises, l'accès à l'emploi et la pérennité de l'emploi. »

Nous avons mené, de manière intégrée, la formation aux valeurs : valeurs humaines, valeurs Assomption, valeurs évangéliques. Ces valeurs ont été acquises par osmose mais aussi par l'expérimentation.

Cette formation aux valeurs a permis aux jeunes de mieux s'intégrer dans la grande famille Assomption et de se laisser former professionnellement aussi. Nous les avons vus passionnés par ces métiers de l'hôtellerie, qui leur donnent aussi des opportunités pour bien se positionner sur le marché du travail.

Certains d'entre eux ont été engagés directement au CENETRA dans les divers services. Ce qui leur donne un avenir sécurisé par un salaire quant à l'acquisition d'un

emploi rémunéré. Et nous, nous avons un personnel formé par nous-mêmes, qui a intégré nos valeurs et qui peut servir avec une conscience professionnelle et une intégrité dans le comportement.

Ce type de formation se poursuit aujourd'hui encore: une formation de courte durée (six mois). Cela concerne un petit nombre de jeunes (20 par période de formation) qui peuvent être formés dans un centre en fonctionnement et qui pourront être orientés pour avoir un emploi durable ou pour se créer eux-mêmes des emplois.

Le personnel du CENETRA profite aussi de cette formation et l'équipe d'animation la complète par une formation spirituelle qui affermit leur foi et leur engagement dans l'Eglise.

4. Formation de jeunes organisée par d'autres groupes.

Dans notre plan stratégique, nous avons prévu aussi des formations menées par d'autres. Nous avons été surprises par les formations de jeunes organisées par le ministère de la Jeunesse et qui répondaient à nos aspirations : mise en valeur des talents des jeunes pour les aider à les développer, se prendre en charge et participer au développement de leur milieu, de leur pays... La visée est, en quelque sorte, une transformation sociale et une prise en charge économique. Ces groupes continuent de fréquenter notre établissement et nous inspirent des méthodes et des pédagogies à utiliser pour cet auto-renforcement.

La formation au CENETRA donne des fruits visibles: les jeunes s'épanouissent et deviennent très responsables dans les différentes activités qu'ils mènent. Ils sont fiers d'être à l'Assomption. Ils peuvent faire la publicité pour que d'autres viennent profiter de cette formation.

L'Assomption-Ensemble devient de plus en plus une réalité qui témoigne des valeurs du Royaume et des valeurs Assomption. Ils aiment Ste Marie Eugénie et la célèbrent avec amour. Ils vivent de ses valeurs, en particulier la passion pour le Royaume et l'amour de l'adoration. Ils se donnent aux jeunes et s'engagent à les intéresser pour qu'ils partagent leur passion.

Nos jeunes élèves grandissent en leadership et manifestent une grande maturité dans la responsabilité, la générosité et le service des autres.

Conclusion

L'Assomption cherche toujours comment promouvoir davantage la première vocation du Centre qui est l'Éducation, mais le défi du financement des formations demeure toujours crucial. Nous voulons sensibiliser à la valeur de la formation en elle-même pour que les gens y accordent du prix.

SŒUR CÉSARIE MARIE MUKARWEGO

Province de Rwanda - Tchad

Original français

écho des Archives

Les sources : les explorer et les créer

«A partir de ces sources, nous recevons un regard nouveau sur la réalité et nous devenons capables de participer à la construction du présent et du futur.»

« Racines et sources (...) A partir de ces sources, nous recevons un regard nouveau sur la réalité et nous devenons capables de participer à la construction du présent et du futur. » Toute personne, toute famille, tout peuple reçoit de ses racines la force de tenir debout et la sève qui permet la vie nouvelle. L'enracinement est donc un besoin important pour des communautés, une Congrégation.» (Extrait du Vademecum des Archives RA, approuvé par le Chapitre Général 2024)

Sur les pas de Marie Eugénie de Jésus... explorer les sources

Des pèlerins toujours plus nombreux vivent ce chemin vers les sources, au sanctuaire, à la chapelle et au musée d'Auteuil, ou demandent à être accompagnés en Lorraine pour découvrir les lieux de l'enfance de Ste Marie Eugénie. Un des derniers pèlerinages en Lorraine fut celui de la paroisse Notre Dame de l'Assomption de Passy, la paroisse d'Auteuil. Une soixantaine de personnes : prêtres, laïcs et sœurs a vécu un pèlerinage intergénérationnel pendant deux jours. Pour cette occasion, le groupe a poussé la porte de l'église de Basse Rentgen, commune de la propriété de Preisch, pour y célébrer l'eucharistie, accueilli très fraternellement par le Père Matthieu, curé des lieux, et quelques paroissiens. « Marie Eugénie » (ou plutôt sa photo) attendait dans le chœur de l'Eglise, en fille du pays. Après un parcours contemplatif à Preisch, le groupe est parti sur les pas de Notre Dame de Consolation.

En effet, une copie de Notre Dame de Consolation, patronne du Luxembourg, se trouvait dans la chapelle de Preisch au moment du baptême d'Anne Marie Eugénie. Lorsque Mr de Gargan, nouveau propriétaire, demanda à Marie Eugénie si elle souhaitait un souvenir de son enfance, celle-ci répondit que la statue de la Vierge Marie, qu'elle habitait avec sa mère, lui ferait un grand plaisir. Mr de Gargan offrit donc la statue à la Congrégation. Après plusieurs déplacements, elle se trouve actuellement dans la chapelle d'Auteuil.

L'original de cette statue, la Consolatrice des Affligés, se trouve depuis 1794, dans l'actuelle Cathédrale Notre Dame de Luxembourg. Patronne de la Ville de Luxembourg et du Grand-Duché, sa vénération est attestée pour la première fois en 1624. Désormais placée au fond du chœur de la cathédrale, elle se présente aux pèlerins comme une statue habillée, conformément à une tradition pratiquée dans la chrétienté occidentale depuis la fin du Moyen Âge.

Après avoir confié le pèlerinage à Notre Dame de Consolation dans la chapelle



Groupe de pèlerins à Ste Ségolène



Groupe autour de la statue de Ste Marie Madeleine (Preisch)

d'Auteuil et s'être recueilli dans la chapelle de Preisch, son ancienne « demeure », le groupe du pèlerinage paroissial a eu la joie de participer au Marienlob, salut à Notre Dame, Consolatrice des Affligés, dans la cathédrale de Luxembourg : une longue prière composée des litanies de la Sainte Vierge chantées et de prières d'intercession dirigées vers elle. Accompagnés par la Vierge Marie, les pèlerins ont poursuivi leur route vers Metz, la maison natale, les appartements de la famille Milleret, la cathédrale et l'église Sainte Ségolène, lieu de la première communion. C'est un exemple, parmi tant d'autres, de ce retour aux sources que vivent, chaque année, des pèlerins venus de tous pays.

Écrire les annales... créer les sources pour demain

Lors de la session internationale des Archivistes, en 2023, les participantes avaient parlé des annales, en soulignant leur importance pour ne pas perdre un maillon de la chaîne de l'histoire et créer les sources pour demain. Pour stimuler leur rédaction, un chapitre du vademecum des Archives est dédié aux annales. Voici son contenu :

« Le récit des événements et la mémoire de ces derniers sont essentiels pour retracer l'histoire d'une communauté, d'une institution. C'est pourquoi la rédaction des annales est importante pour l'héritage que nous laissons aux générations futures.

A- Pourquoi des annales ?

- Pour honorer la valeur du présent : chaque époque a sa raison d'être et montre que l'Assomption est vivante, heureuse... On idéalise souvent le passé. Les annales sont des témoins de la vie.

- Pour manifester la responsabilité unique de participer à l'histoire : une Histoire d'Alliance vécue dans la diversité. Ne rien en perdre, c'est ne pas décider pour d'autres que notre « miette » (notre modeste expérience de vie) n'apportera rien.

- Pour transmettre la vie aux générations futures : avec les différents visages qu'elle prend dans la continuité, avec la sainteté qu'elle peut révéler.

B- Que sont les annales ?

- Les annales ne sont ni l'agenda de la communauté, ni le cahier des réunions, ni le classeur contenant tous les papiers de la communauté.

- Les annales sont rédigées dans un espace spécifique (cahier ou ordinateur).

- Les annales sont un récit. Elles sont donc différentes d'une feuille d'information ou d'un résumé. Les détails et les impressions sont importants pour un récit vivant.

- Les annales sont un regard à distance, par une personne qui a vécu l'événement, qui est témoin de l'événement, au moment où il est vécu.

- Les annales laissent place à l'expérience individuelle. Ce n'est donc pas une synthèse... Mais elles ne sont pas seulement l'expression des sentiments de la rédactrice. Elle essaie de saisir ce que vit la communauté, le groupe.

- Les annales suivent l'ordre chronologique, mais il ne s'agit pas de tout raconter... Il vaut mieux raconter avec détails un événement que tous les événements en général.

- Les annales ont quelque chose d'intime et de discret. On pousse parfois la porte de l'intimité communautaire en contemplant un événement. C'est pour cela que les annales ne sont pas publiées au présent. Elles ne sont pas utilisées comme une source d'information pour le présent. Elles restent là comme un témoin de l'histoire pour le futur. Cela autorise une liberté d'écriture.

C- Sous quelle forme doit-on rédiger les annales ?

La rédactrice peut utiliser une version numérique, mais elle doit l'imprimer régulièrement. Il est important d'intégrer des images. »

Alors... à vos stylos ou à vos ordinateurs pour créer les sources de demain !

SŒUR VÉRONIQUE THIÉBAUT

Archiviste de la Congrégation
Original français

ama

Les bénévoles de l'Assomption en Angleterre

Le programme de volontariat de l'Assomption (www.assumptionvolunteers.org.uk), créé en Angleterre en 1999, offre à de jeunes adultes la possibilité de partager leurs dons et leurs talents en collaboration avec l'Assomption, en vivant l'Évangile à travers le service, l'amour et l'action sociale. Les bénévoles mettent leurs compétences au service des autres et sont invités à adopter un mode de vie simple, généralement au cœur de communautés défavorisées, tout en découvrant une culture différente de la leur.

Plus de 180 bénévoles ont participé au programme au Royaume-Uni, aux Philippines, au Vietnam, en Thaïlande, en Inde, en Tanzanie, au Rwanda, au Kenya, au Brésil, au Salvador, au Mexique, aux États-Unis, en Lituanie, en Italie et en Belgique. Au Royaume-Uni, deux communautés de bénévoles de l'Assomption existent actuellement : à Newcastle et à Middlesborough, dans le nord-est de l'Angleterre. Chaque année, jusqu'à dix jeunes adultes (généralement âgés de 18 à 35 ans) sont invités à servir dans l'un de ces lieux pendant un an. Lorsque des places sont disponibles, nous accueillons également des volontaires à court terme pour des missions d'une durée de trois à six mois.

Les bénévoles travaillent à Kids Kabin (www.kidskabin.org.uk), une organisation caritative créée il y a plus de trente ans par les Sœurs de l'Assomption. Elle propose des ateliers créatifs aux enfants âgés de 8 à 12 ans issus de milieux sociaux et économiques défavorisés. Les bénévoles reçoivent une formation complète qui leur permet d'animer les ateliers et les activités. Toutefois, leur engagement auprès de la communauté et leur soutien à la mission locale ne constituent qu'un volet du programme Assumption Volunteer (AV) dans son ensemble.

« Je mesure l'importance du programme AV dans le nord-est de l'Angleterre, en particulier pour encourager la tolérance culturelle. Comme Walker est une communauté à prédominance anglaise, les AV offrent aux résidents une occasion unique de rencontrer des personnes d'autres nationalités dans un environnement sûr et accueillant. Les enfants s'y

sentent libre de poser des questions qui pourraient sembler déplacées dans d'autres contextes, notamment des questions culturelles qui trouvent ici leur place dans un cadre d'apprentissage. Cela crée également un espace sécurisé pour les adultes qui peuvent m'interroger sur mes origines ou d'autres aspects culturels. Je peux affirmer avec certitude que mon expérience de volontariat a eu un impact réel sur la communauté. Pour ma part, le programme m'a permis d'acquérir des compétences organisationnelles précieuses et de nourrir ma passion pour l'art, en particulier le dessin. Il a également approfondi ma relation avec Dieu, et je peux dire avec fierté que je suis un catholique ouvert, accueillant les personnes d'autres croyances. » (Rasheed – bénévole à Newcastle, originaire des Philippines)

Guidé par les principes éducatifs de Sainte Marie Eugénie et la philosophie de l'Assomption, le programme est conçu comme une expérience éducative enrichissante pour les jeunes bénévoles, axée sur le développement holistique de chaque individu. Le programme de bénévolat de l'Assomption repose sur quatre piliers fondamentaux : la spiritualité, la mission, le développement personnel et la vie en communauté.

« Mon bénévolat à Kids Kabin m'a permis de développer un état d'esprit orienté vers la croissance. Il m'a donné l'occasion de m'engager dans des activités que je n'aurais jamais imaginé essayer, renforçant ainsi ma confiance et m'encourageant à aborder chaque tâche avec une attitude positive. L'un des défis que j'ai surmontés a été d'améliorer mes compétences en résolution de problèmes. J'ai appris à négocier et à trouver des solutions, notamment lorsque les enfants sont en désaccord. » (Leah – bénévole AV à Newcastle, originaire du Kenya)

Les bénévoles sont encouragés à réfléchir à leurs expériences, afin d'approfondir leur compréhension et leur engagement en faveur de la justice sociale. Au cours de leur séjour, ils développent des compétences personnelles et professionnelles, tout en apprenant l'indépendance et la résilience. Ils sont également



invités à créer et à entretenir un sentiment de communauté grâce à des activités quotidiennes partagées, telles que les tâches ménagères, la cuisine et le soutien mutuel, ce qui est particulièrement précieux pour ceux qui vivent loin de chez eux et de leurs racines culturelles pour la première fois. D'un point de vue spirituel, bien que la plupart de nos volontaires proviennent de milieux chrétiens, leur relation personnelle avec la foi et avec Dieu peut varier considérablement. Tout au long de l'année, ils ont la possibilité de participer à des retraites spirituelles et à des journées de recueillement, leur permettant ainsi d'approfondir leur relation avec leur foi.

« Mes expériences de bénévolat m'ont appris que le service ne consiste pas seulement à aider, mais aussi à être présent pour les autres, à partager la vie, à écouter et à tisser des relations significatives. En donnant de mon temps, j'ai reçu bien plus en retour. J'ai développé une résilience, un profond sentiment de gratitude pour les choses simples et un désir renouvelé de vivre avec gentillesse et détermination. ... Cette année a été pour moi à la fois une période de service et de guérison. Au fil des mois, j'ai appris à affronter mes difficultés personnelles et mon chagrin avec davantage de résilience, et je nourris désormais un espoir plus grand en l'avenir. » (Nina, bénévole à Middlesbrough, originaire des Philippines)

En août 2024, les sœurs ont fermé leur communauté à Newcastle, mais le programme de volontariat se poursuit grâce au soutien pratique et pastoral de l'équipe de l'Assomption à Londres, ainsi qu'à l'aide de Kids Kabin et d'autres amis dévoués.

En plus d'accueillir des volontaires internationaux en Angleterre, nous invitons également des candidats britanniques et provenant de toute la province européenne à effectuer du volontariat à l'étranger. Nous entretenons des liens étroits avec les Philippines, les États-Unis et le Kenya, des destinations particulièrement accessibles aux volontaires anglophones.

« L'une des choses que j'espérais en venant au Kenya était précisément d'élargir ma vision et mon intuition du monde, et de mieux percevoir l'universalité de l'Église, ce qu'une expérience plus authentique d'une culture et d'un environnement si différents peut offrir. Que ce soit en étant accueilli dans les maisons des familles des sœurs dans un village de montagne ou dans la capitale animée, en traversant la campagne luxuriante en taxi-moto, mais surtout dans la vie quotidienne à l'école et à Kawangware en général, cet espoir a été largement comblé ... Grâce au temps supplémentaire que j'ai pu consacrer à la prière - en assistant fréquemment à la messe, en participant quotidiennement à l'adoration eucharistique et à la liturgie des heures - et en voyant Dieu au centre de la vie de ceux qui m'entourent, j'ai senti la grâce de Dieu se révéler plus profondément à moi. De nature plutôt réservée et peu émotive, j'ai toujours eu du mal, dans ma vie spirituelle, à connaître et à percevoir Dieu de manière intime et personnelle, plutôt que comme une simple connaissance intellectuelle abstraite et une question d'adhésion. Mon séjour à Nairobi, au Kenya, m'a apporté une joie immense et inattendue en m'aidant à progresser dans ce domaine. » (Daniel, volontaire britannique à l'école

Assumption de Nairobi, au Kenya)

Nous pensons que ce programme offre une expérience véritablement unique aux jeunes. Bien que le climat politique actuel complique le volontariat international - en particulier pour les jeunes de certains pays - la complexité croissante du système des procédures de visas et les barrières économiques toujours plus élevées représentent des défis importants. Les attitudes politiques souvent ancrées dans une culture de peur et de méfiance renforcent les défis auxquels les jeunes sont confrontés. Il est donc plus important que jamais d'encourager la mobilité internationale des jeunes et de mettre en avant les avantages éducatifs des expériences interculturelles offertes par l'Assomption à travers le volontariat. Par ailleurs, nous reconnaissons la pression croissante qui pèse sur les jeunes pour qu'ils construisent une carrière, remboursent leurs prêts étudiants ou soutiennent financièrement leur famille. Compte tenu de ces défis, offrir des possibilités de volontariat à court terme peut constituer une alternative précieuse.

Le processus d'adhésion au programme requiert un discernement attentif de la part des deux parties. Nous sommes passionnés par l'idée d'offrir cette opportunité aux candidats appropriés, et certaines places sponsorisées sont disponibles pour les volontaires qui rejoignent le projet au Royaume-Uni afin de les aider à couvrir leurs frais. Les candidats sont généralement recommandés par les partenaires internationaux de l'AMA, des sœurs ou des amis laïcs de la famille de l'Assomption. Parfois, d'anciens volontaires contribuent également au recrutement de nouveaux volontaires en partageant leurs expériences positives. Le processus de sélection s'étend du premier contact et de la prise de connaissance des candidats, en passant par des conversations informelles, la candidature officielle, les entretiens et la vérification des antécédents, jusqu'aux démarches de visa et à la préparation pratique de la mission. Nous accueillons les candidatures de jeunes adultes du monde entier qui souhaitent servir en tant que volontaires, s'engager dans un travail missionnaire à plein temps (à court terme ou jusqu'à un an), vivre dans de petites communautés interculturelles et chercher à progresser dans leur croissance spirituelle ainsi que leur développement personnel à travers l'expérience Assumption Volunteer (AMA).

« De retour chez moi, il me semble naturel de reprendre les mêmes habitudes qu'avant mon départ... Et pourtant, les souvenirs, les relations que j'ai nouées à Kawangware, l'amour de Dieu et du prochain qui m'ont été témoignés, m'ont changé et resteront gravés en moi - et pour cela, je suis vraiment reconnaissant. » (Daniel, Royaume-Uni)

ANNE MARIE SALGO ET SŒUR FRANCESCA FILIACI

Province d'Europe

Original Anglais

trésor d'archives

Sur les traces de la vie spirituelle de Marie Eugénie de Jésus

“Tous ces ouvrages témoignent du fait que la vie spirituelle de Marie Eugénie de Jésus est riche de l'esprit de l'Eglise.”

Savez-vous qu'au cours de l'année 2025, à peu près 800 personnes ont visité le musée des Sources Assomption, situé au 1er étage de la Maison Mère à Auteuil ? Qu'ont-ils pu voir ? Ils y ont trouvé les livres de la première bibliothèque de la communauté des sœurs de l'Assomption, celle des origines. Ce nouveau « Trésor d'Archives » est une proposition d'itinéraire contemplatif à distance... Comment ce que le visiteur explore illustre la recherche concrète de Marie Eugénie et des premières sœurs ? Comment les enseignements de Marie Eugénie elle-même font-ils échos à ce qui se trouve dans le musée ? Comment nous aide-t-elle à méditer en visitant ?

Plus précisément, quels sont les ouvrages qui se trouvent derrière la porte de la bibliothèque des archives et du musée ? Parmi d'autres trésors, on trouve les traces des grands auteurs spirituels qui ont marqué la vie spirituelle de Marie Eugénie et la rédaction des Constitutions de la Congrégation : en premier lieu, de nombreux ouvrages de Saint Augustin, Saint François de Sales et la Visitation, Saint Benoît et Saint Bernard, l'Ecole Française de Spiritualité, Sainte Thérèse d'Avila et le Carmel... On découvre encore, dans la bibliothèque, les règles consultées pour prolonger la réflexion et entrer plus précisément dans le travail de rédaction : en plus des écoles déjà citées, on trouve encore les règles des Jésuites, des Trappistes, des Dominicains, des Sœurs de la Charité, et beaucoup d'autres encore avec des règlements de Tiers Ordre, des Coutumiers, des Directoires. Tous ces documents sont classés dans la « série 000 – Règles et coutumiers consultés par nos premières sœurs ».

Dans la bibliothèque générale, les ouvrages de Bossuet, Bourdaloue cohabitent avec ceux de saint Thomas d'Aquin et des Pères de l'Eglise. Les réflexions de Montalembert, de Maistre, Ozanam, Lacordaire, Lamennais, Veillot témoignent d'un désir d'approfondir la pensée de l'Eglise du 19ème siècle et la manière d'envisager l'engagement chrétien dans la société.

Tous ces ouvrages témoignent du fait que la vie spirituelle de Marie Eugénie de Jésus est riche de l'esprit de l'Eglise. Elle puise à la richesse de la tradition, à travers de nombreuses lectures et rencontres, pour nourrir son propre travail intérieur et celui de ses sœurs. C'est ainsi que les thèmes de la ressemblance au Christ et de l'union





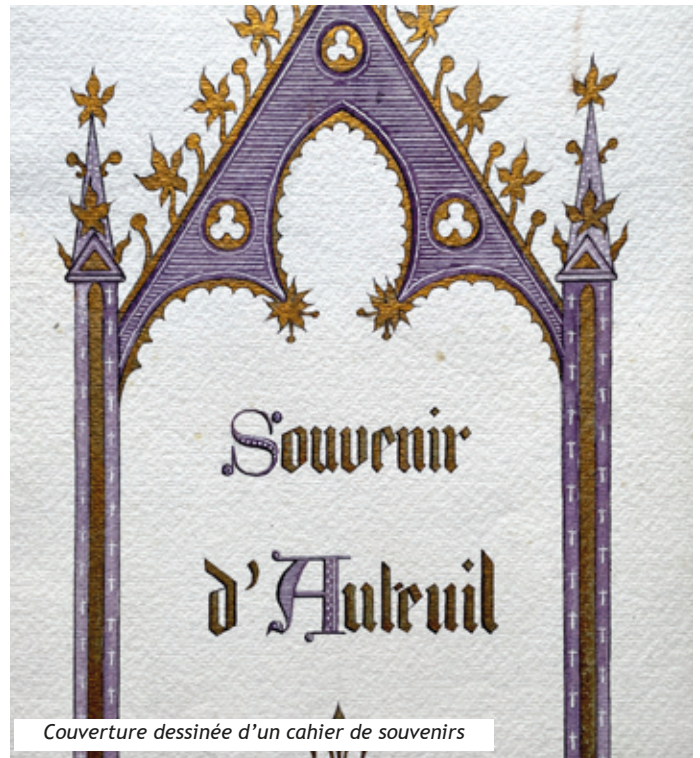
à Dieu traversent les enseignements qu'elle donne aux sœurs. Elle interroge sans se lasser « Travailles-tu vraiment à former en toi la ressemblance de Jésus-Christ ? » (ME, 21 février 1875) Ailleurs : « Notre Seigneur Jésus-Christ est en effet la voie dans laquelle nous devons marcher. Il est la voie du salut. Quand nous paraîtrons devant Dieu, c'est la ressemblance à ce divin modèle qui nous donnera le droit d'entrer dans le ciel. Cette ressemblance est imprimée en chacun de nous par des traits bien divers. » (ME, 9 mars 1873)

Le Seigneur, disait Marie Eugénie, veut s'imprimer en vous...« Il est là, avec ses yeux qui vous regardent amoureusement. Sa bouche est là, son côté ouvert est là, ses mains percées sont là, ses pieds y sont aussi, avec les ouvertures qui y ont été faites. Vous êtes sous son souffle divin ! Il veut animer votre âme ! Développez-vous sous son regard divin. Laissez-vous pénétrer par cette effusion de grâces que Jésus répand sur vous. » (ME, 22 décembre 1855)

Cette ressemblance est comme un sceau que Dieu a posé sur nous, un don de sa part. Elle est en même temps le fruit d'un long travail qui fait passer de l'imitation à l'union, avant de vivre la transformation. Invitation à chercher la sanctification, l'incorporation, la conformité, l'unité pour être, finalement, « d'autres Jésus-Christ ».

En parcourant le musée, on trouve une multitude d'enluminures et de peintures réalisées par les sœurs. Une collection de livres liturgiques illustrés, avec des scènes de l'Évangile ou des représentations du visage du Christ est aussi cachée dans les archives de la Congrégation. Pendant les récréations communautaires, les sœurs dessinaient et peignaient ainsi les mystères de la foi qu'elles contemplaient dans la prière.

Cela nous rappelle que Marie Eugénie utilisait volontiers l'image du peintre pour décrire ce travail de ressemblance intérieure, en particulier le travail de



l'imitation

- « Quand on copie un modèle, il faut se donner de la peine, beaucoup regarder et beaucoup travailler pour le reproduire exactement... » (ME, Instr. 8 juillet 1876)
- « Demandez à un peintre s'il lui serait possible de peindre ou de dessiner sur une toile un modèle qui remuerait toujours. Tâchez donc de n'être pas une toile qui remuerait toujours, toute pleine de vie propre, d'activité, de souvenirs, d'événements. Retranchez, simplifiez, apaisez, faites silence, afin que Dieu puisse venir et vous donner ce qui seul est désirable, ce qui seul est durable... » (ME, Instr. 12 août 1877)
- « Si la sœur qui peint, quand elle fait un tableau, regardait en l'air au lieu de regarder son modèle, si elle ne le regardait que de loin et d'une manière vague et générale, elle ne ferait rien de ressemblant. De même, pour connaître notre Seigneur et pour former en nous sa divine ressemblance, il faut s'approcher de lui et s'appliquer à lui... » (ME, Instr. 10 mars 1877)

Le musée, qui est installé dans l'ancienne chapelle du Petit Couvent ou Couvent de l'Immaculée Conception, inauguré en 1866, contient aussi un vitrail, souvenir de toutes les générations de sœurs qui ont prié en ce lieu. Ses couleurs lumineuses rappellent que Marie Eugénie aime à souligner que la vie spirituelle est une question de lumière : il s'agit de se laisser traverser par la lumière de Dieu, de vivre l'union qui permettra la transformation. La lumière de Dieu peut alors irradier à partir de notre vie intérieure, vers toutes celles et ceux qui nous entourent :

- Le cierge : « le corps c'est la cire, l'âme c'est la mèche, et le Saint-Esprit est la lumière. » (ME, Instr. 23 février 1873)... « Il faut que notre esprit soit la lueur de son esprit, que notre cœur soit la lueur de

son cœur. » (ME, 3ème dimanche de l'Avent, sans date, vol.1)

- Deux cires fondues qui prennent les propriétés l'une de l'autre, comme l'homme, dans l'union à Dieu, peut s'imbiber de Dieu : « Dieu se mêle à notre substance, nous change, nous transforme, nous déifie... » (ME, Instr. 21 janvier 1872)
- Etre comme un « cristal qui réfléchit tous les rayons du soleil » (ME, Instr. 12 août 1877)
- « Dieu est au fond de notre âme, suivant l'expression de Bossuet, comme un soleil resplendissant à travers un cristal. Si vous exposez un globe de cristal aux rayons du soleil, ils le pénètrent. Mais si, au lieu d'un globe de cristal, vous prenez un globe opaque ou vous le couvriez de voiles, le soleil ne s'y réfléchit pas... » (ME, Instr. 21 décembre 1879)

Marquée par les cathédrales qui se dressent dans toutes les grandes villes de France, Marie Eugénie parle aussi de la lumière qui transfigure leurs vitraux, comme ceux de la cathédrale de Metz, appelée « lanterne du Bon Dieu » :

- Quand une cathédrale est orientée, elle se présente aux rayons du soleil d'une certaine façon. Elle offre son chevet à la lumière. Elle reçoit cette lumière d'une certaine manière. Eh bien, est-ce que notre âme est habituellement tournée vers notre Seigneur Jésus-Christ, vers ses sentiments, vers ses pensées ? (ME, Instr. 25 août 1878)

Comme le faisaient beaucoup d'auteurs qui l'ont précédée, Marie Eugénie emploie aussi des images empruntées à la nature, pour évoquer l'abandon par lequel nous sommes plongés en Dieu, nous confondant avec lui en rencontrant son regard qui nous sonde au plus intime. Elle utilise souvent l'image de l'océan pour parler d'abandon à la présence de Dieu, de communion profonde avec lui :

- « Nous sommes en Dieu, comme l'éponge est dans la mer. Nous vivons en lui, nous respirons en lui ; mais cette présence de Dieu en nous échappe à nos sens. Il y a des personnes, et j'en suis, qui voudraient être investies de Dieu de telle façon que la gloire et la présence de Dieu soient sensibles à l'âme. C'est une grâce que Dieu accorde par moments, puis il

la retire... » (ME, Instr. 29 août 1881)

- « Lui seul est, et nous, nous sommes plongés dans cet océan qui est Dieu, nous sommes toujours en lui. Il nous voit partout, il nous suit partout, il est dans l'intime de nos cœurs, il nous fait vivre, nous soutient... » (ME, Instr. 4 août 1889)
- « Lorsque nous nous sommes arrêtées à considérer avec quelle rapidité les eaux d'un fleuve s'écoulent vers l'Océan, n'avons-nous pas senti que, si nous nous laissions aller, nous serions entraînées nous aussi par le courant ? Ah ! si le ruisseau s'écoule vers la rivière, la rivière vers le fleuve, le fleuve vers la mer, ainsi tout ce qui est créé va à Dieu. Nous allons à Dieu, nous allons vers l'éternité, et nous retrouverons tout en Dieu ! Nous y retrouverons les personnes avec lesquelles nous vivons maintenant sur la terre. Nous les verrons au ciel comme des étoiles brillantes, différentes en clarté, il est vrai. » (ME, Instr. 21 novembre 1872)
- « Dieu est comme un océan sans fond et sans limites dans lequel nous sommes toujours. Il vous est toujours présent, toujours vous êtes en lui, pourquoi donc votre âme ne découvrirait-elle pas toujours et partout, grâce à la foi, la vue et la présence de Dieu ? Soyez fidèles sous ce regard et aussi, mes sœurs, soyez reconnaissantes sous ce regard. » (ME, Instr. 20 mai 1881)

Marie Eugénie nous invite, à travers la lecture, l'approfondissement de la spiritualité et de la théologie, à fortifier notre vie spirituelle et à chercher toujours davantage l'union avec le Seigneur, source de notre être – intelligence, volonté, mémoire, cœur, désir – pour nous transformer en Lui.

SCEUR VÉRONIQUE THIÉBAUT

Archiviste de la Congrégation

Original français

Vitrail de la première chapelle du Petit Couvent



spiritualité

Édu-communiquer avec jubilation pour communiquer le Jubilé

Nous gardons tous en mémoire des instants lumineux qui semblent condenser le bonheur absolu : un voyage d'été, une célébration partagée, la naissance d'un enfant, une rencontre inattendue, un moment d'intense expérience spirituelle, ou simplement ces longues journées d'enfance où le jeu suspendait le temps. Ce sont des moments fugaces, mais ils laissent une trace indélébile, car ils sont empreints d'émotions profondes et d'une harmonie intérieure qui nous fait nous sentir pleinement vivants. Notre corps devient alors un véritable laboratoire de joie: la dopamine active les circuits de récompense, la sérotonine éclaire le ciel émotionnel, l'ocytocine tisse des liens profonds et les endorphines inondent tout de bien-être.

Cependant, ces instants ne durent pas toujours. La vie quotidienne s'impose avec sa trame de routines, de conflits, de fatigue et de frustrations. De faibles niveaux de sérotonine et de dopamine accompagnent souvent la tristesse émotionnelle, la perte de motivation et le stress accru. C'est là que se joue une grande part du bonheur humain : non pas dans la succession de moments spectaculaires, mais dans la capacité de vivre l'ordinaire de manière extraordinaire.

La jubilation profonde ne dépend pas de facteurs externes et ne se réduit pas à un phénomène hormonal passager. Elle jaillit d'un travail intérieur: des décisions conscientes que nous prenons, des pensées que nous cultivons, de l'interprétation que nous donnons aux événements de notre vie. L'esprit, le cœur et le corps s'alignent pour générer une joie capable de nous soutenir même au milieu des difficultés. Les sciences psychologiques confirment cette intuition : il est possible de guérir des blessures, de se réconcilier avec son histoire personnelle, de restructurer des croyances limitantes et d'entraîner l'esprit et le cœur à s'ouvrir à une joie indépendante des circonstances.

Mais notre culture ne facilite pas cette quête. La publicité promet un bonheur instantané : voitures parfaites, vacances de rêve, jeunesse éternelle dans un flacon, téléviseurs géants qui attirent les foules, parfums qui prétendent transformer les identités. Cependant, les taux de dépression les plus élevés ne se trouvent pas dans les pays les plus pauvres, mais dans ceux où ces promesses sont les plus accessibles. La vraie jubilation ne s'achète pas ; elle se cultive de l'intérieur.

C'est ici que se déploie avec force la proposition éducative de l'Évangile. Jésus de Nazareth a enseigné la voie de la jubilation en proclamant les Béatitudes : heureux ceux qui reconnaissent leur besoin de Dieu et des autres ; bienheureux ceux qui trouvent un sens au milieu de la souffrance ; les simples et les humbles ; ceux qui ont faim et soif de justice ; les miséricordieux ; ceux qui ont le cœur pur ; les artisans de paix ; ceux qui souffrent pour avoir fait le bien et ne se résignent pas devant l'injustice. Chacune de ces attitudes révèle que la véritable joie se trouve dans l'ouverture à Dieu et la communion avec les autres, non dans l'autosuffisance ni dans l'accumulation des plaisirs.

Éduquer dans la jubilation ne signifie pas nier la souffrance, mais apprendre à la vivre avec espérance. Dieu, Père plein de bonté, désire une existence pleine et joyeuse pour chacun de nous ; mais la vie humaine comporte aussi la souffrance. C'est pourquoi il nous a dotés de la capacité de nous régénérer sans cesse dans le don et dans l'amour.

Cette pédagogie de la jubilation repose sur deux piliers fondamentaux que Jacques Delors a désignés comme clés de l'éducation du XXI^{ème} siècle : apprendre à être et apprendre à vivre ensemble. Pour cela, il est nécessaire d'accompagner chaque personne dans la découverte de son projet de vie, de ses talents, de sa capacité à transformer le monde et de sa place dans l'histoire du salut. C'est un chemin privilégié pour former des cœurs joyeux et résilients — ce que Mère Marie-Eugénie appelait l'éducation du caractère.

Vivre dans la jubilation au milieu de l'adversité suppose de développer des vertus et des compétences qui agissent comme des « planches de surf » pour affronter les tempêtes de la vie : la force, la patience, la compassion, la prudence, le pardon.

Mais la pédagogie chrétienne ajoute un élément irremplaçable : l'expérience spirituelle. Pour cela, il est nécessaire d'éduquer à l'intériorité, c'est-à-dire d'enseigner la connaissance et la gestion des émotions, le silence, la méditation... mais surtout d'offrir des temps et des espaces pour une rencontre personnelle avec Dieu. Cette rencontre permet d'accéder à une source de jubilation qui sauve, oriente et donne sens.

Ces expériences ne sont pas une fuite du réel, mais un élan transformateur. Lorsque des enfants, des adolescents ou des adultes rencontrent l'Amour qui habite au plus profond d'eux-mêmes, leur manière d'interpréter les événements change. Ils découvrent une jubilation qui ne dépend ni du succès ni de l'absence de problèmes, mais de la certitude d'être aimés et appelés à construire un monde plus humain et fraternel.

Communiquer le Jubilé, c'est témoigner de cette joie profonde, montrer une autre manière de vivre, d'éduquer et d'espérer au sein d'une culture qui promet des plaisirs éphémères mais ne procure pas de joie durable. Pour cela, la première condition est que les éducateurs soient des personnes qui ont fait l'expérience de cette jubilation et la transmettent par leur vie. Seul un cœur enflammé peut en enflammer d'autres.

Édu-communiquer avec jubilation, c'est, en définitive, cultiver l'espérance. Chaque classe, chaque famille, chaque communauté éducative peut devenir un espace où se rend visible cette joie qui transforme la vie quotidienne en lieu de rencontre avec Dieu et avec les autres. Ainsi, le Jubilé cesse d'être seulement un événement extraordinaire pour devenir une réalité quotidienne : une Bonne Nouvelle vécue et partagée.

SŒUR MERCEDES MÉNDEZ

Province d'Espagne
Original Espagnol

Le soin, la rencontre de deux souffles!

« Ça transforme de l'intérieur »

Lors d'un passage dans la communauté de Montpellier, j'ai participé à une rencontre communautaire dont le thème de l'une d'elles portait sur mon expérience de vie comme infirmière à la Maison Jeanne Garnier. Il est difficile pour moi de trouver des mots pour exprimer ce que je vis. Alors, je me suis résolue à raconter, comme je le fais régulièrement aux sœurs de ma communauté, des expériences marquantes de soins et de rencontres avec les patients, les familles ou l'équipe des soignants.

A la fin de mon partage, une des sœurs de la communauté a bien résumé ce que je vis à la Maison Jeanne Garnier. Spontanément elle a conclu la rencontre ainsi : « ça transforme de l'intérieur ». Oui, c'est bien cela ! « Ça transforme de l'intérieur » ceux qui sont confrontés à la réalité humaine de la fin de vie d'une personne !

De plus, la formulation utilisée suggère que cette transformation peut également être lue à l'extérieur !

Partant de cette petite phrase « choc », j'ai voulu creuser un peu plus en quoi consiste cette transformation intérieure, côté patient, côté famille ou proches, côté soignant. Je vous livre ici quelques réflexions personnelles. Je parlerai essentiellement comme soignante et sans doute comme sœur de tous.

Une des bases théoriques du soignant est celle qui s'appuie sur la pyramide des 14 besoins fondamentaux d'une personne de Virginia Henderson. Pour être en bonne santé, l'être humain doit satisfaire ces 14 besoins. Chaque besoin a un impact sur les autres. Le manque de satisfaction d'un besoin révèle ou entraîne un problème de santé. C'est là qu'intervient le soignant.

A la base de la pyramide, se trouve la respiration. Normal, le souffle est donné par Dieu, dicit la Genèse ! La dimension spirituelle se place plutôt en haut du triangle, quand tous les besoins sont assouvis.



Ma petite expérience me laisse à penser que lorsque le corps s'altère, et c'est le cas lors d'une maladie grave, notamment chez nos patients à la Maison Jeanne Garnier, l'ordre retenu des 14 besoins se modifie. Un nouveau mode d'être à soi et au monde est à trouver. La dimension spirituelle, inhérente à tout être humain et qui dit son identité profonde, son unicité et son intégrité, vient alors en premier dans l'échelle des besoins. En mouvement durant toute l'existence, ce dynamisme de Vie (et on peut parler de souffle de Vie) va chercher une nouvelle allure pour trouver sens à l'existence telle qu'elle s'impose avec la pathologie. Il n'est pas rare que cette recherche se vive dans la relation... Selon moi, la relation à soi, aux autres (proches, amis, soignants) et au Tout Autre devient alors primordiale dans les besoins de la vie pour trouver ce nouveau mode d'être, de vivre, de sentir.

Les accompagnateurs bénévoles ou ceux de l'aumônerie, sont en première ligne ! Mais tout comme l'est le soignant ! C'est au détour d'un soin que la relation se tisse et peut permettre cette recherche de sens.

Le soin prend diverses formes, il n'est pas nécessairement médical. L'accueil du patient et de ses proches qui l'accompagnent à l'arrivée dans la chambre en est un : faire connaissance, recueillir l'histoire récente, décrire l'environnement, tester le matériel, proposer de décorer la chambre pour qu'un petit univers connu se reconstruise... et rassurer. C'est un temps dont il faut prendre soin et qui teintera l'atmosphère du reste du séjour.

En considérant que la dimension spirituelle (souffle de Vie) habite tout être, et donc le soigné aussi bien que le soignant, que se passe-t-il dans leur relation ?

Le soignant est invité, en tant que professionnel, à porter son attention à tous les besoins du patient... et surtout à ce besoin spirituel qui (re) fait surface dans la vie de l'autre : cet autre, confronté à une situation inédite d'agression de la maladie, est invité à retrouver un équilibre... pour continuer à vivre. La démarche spirituelle du patient va lui permettre de retrouver un sens à son existence, un souffle qui va le faire tenir debout jusqu'au bout de sa vie terrestre.

Pour la soignante que je suis, à travers le soin que je propose, je suis appelée à repérer où en est la recherche du souffle de Vie du patient, puis à l'y rejoindre et à l'accompagner. Je suis convoquée à prendre soin, non seulement des besoins du corps physique, mais aussi du chemin spirituel qui se fait par l'autre. Parfois, la question de la foi et de Dieu est là.

Soigner de manière professionnelle, par une posture adaptée, respectueuse, me réclame de ne pas fuir ma dimension spirituelle, mais de l'habiter pleinement. C'est une posture d'écoute. Il me semble en effet que l'expérience spirituelle se fait de part et d'autre. Le chemin du patient se fera dans la mesure où se mettront en présence son propre souffle « à lui » et mon propre souffle « à moi ». Pendant le soin, attentive et à l'écoute du souffle de Vie, je permets

à l'autre d'exprimer le sien... je crée des conditions relationnelles de soin qui ouvrent à l'autre la possibilité de nommer son souffle et de faire encore des choix cohérents avec cette Vie qui circule malgré tout. Ne pas chercher à faire quelque chose, mais être en communion de recherche de sens, ici et maintenant.

Soigner la souffrance spirituelle repose moins sur des savoirs que sur une posture d'écoute active et attentive. Il ne s'agit alors pas tant de chercher à expliquer, soulager, guider, conseiller ou orienter la personne. Il s'agit de veiller à offrir une qualité d'écoute qui atteste une qualité de présence à partir de laquelle la personne souffrante peut retrouver une certaine confiance en elle, se redéployer et faire à nouveau l'expérience qu'elle existe en tant que telle, avec une valeur et une dignité préservées.

En d'autres termes, l'accompagnement professionnel de la souffrance spirituelle repose vraiment sur la posture intérieure, sur la qualité d'être du soignant, qui régénère la valeur en soi et la « conscience d'être » du patient. Cette démarche nourrit en retour le soignant qui accompagne.

Alors oui, ça transforme de l'intérieur !

Et ça vaut le coup d'être sans cesse invitée à vivre à ce niveau de mon être. Bousculée, oui, c'est vrai, je le suis et je me laisse bousculer. Mais, c'est tellement nourrissant de Vie intérieure et ça se voit à l'extérieur !

La Parole des psaumes méditée durant le trajet en métro qui me mène à la Maison Jeanne Garnier le matin me donne des mots, des pensées, une force qui s'imprègne en moi et je peux prétendre être cette Présence aux côtés de mes frères et sœurs en quête de sens et de Vie jusqu'au bout.

L'accompagnement de la souffrance spirituelle, dans cette posture d'humanité est bien le cœur et l'esprit même des soins palliatifs.

SŒUR HÉLÈNE ROUGÉE

Province de France

Original français

assomption ensemble

Chacun de nous a une mission sur terre

La communauté Assumption Together (AT) en Inde est diverse à bien des égards... Les différents États, langues, cultures, traditions et leurs influences font du pays un espace accueillant pour répandre la Parole de Dieu selon les voies indiquées par notre Fondatrice.

Au fil des années, depuis la fondation des Sœurs de l'Assomption à Pala, au Kerala, le 17 octobre 1968, la communauté des sœurs s'est étendue au Maharashtra, au Jharkhand, au Bihar et à l'Assam, comptant désormais 13 centres et 157 membres laïcs.

La communauté AT est devenue plus dynamique grâce à cette expansion qui inclut toutes les réalités de la société : religieuses (sœurs), laïcs, Assomption Ensemble (Assumption Together), ministères de la jeunesse, responsables d'établissements éducatifs, centres sociaux, projets AT et Associés de la Mission Assomption (Assumption Mission Associates AMA).

Par des échanges réguliers, la communauté a renforcé sa spiritualité inspirée du charisme de Sainte Marie-Eugénie, de sa foi, de sa vision et de son engagement à transformer la société par une éducation enracinée dans les valeurs évangéliques. La pandémie de Covid a ouvert les yeux de beaucoup sur la nécessité de devenir des témoins vivants du discipulat de Dieu.

Les membres ont partagé que cette « manière de vivre » les a aidés à surmonter les difficultés et à affronter les défis en puisant leur force dans la présence de Dieu dans leur vie.

Les œuvres

Les communautés AT de différents centres œuvrent dans des domaines variés, auprès des enfants, des jeunes, des couples d'âge moyen et des personnes âgées. Les membres se réunissent localement et régionalement, et un rassemblement national est prévu dans l'avenir.

La communauté AT du Kerala tient des réunions régulières, organise des retraites, visite les personnes âgées, aide les élèves dans leurs études, soutient l'orientation professionnelle des jeunes, et organise des pique-niques et rencontres communautaires.

L'une des membres AT a témoigné que sa décision de poursuivre des études après son mariage et la naissance de ses deux enfants a été encouragée et soutenue par les sœurs et les amis laïcs de l'Assomption.

La communauté du Jharkhand aide les sœurs à diriger un établissement éducatif pour les populations indigènes et un projet social. La messe dominicale est célébrée avec la participation active des laïcs, qui assurent la



Sœurs Rekha, Marthe, Lerma et Sandra rencontrent la communauté AT de la région du Maharashtra au Collège De Nobili à Ramwadi, Pune, le 3 août 2025

responsabilité des célébrations chaque semaine. Les sœurs sont fières de constater que la communauté laïque gère désormais la plupart des activités et œuvres AT dans cette région.

La communauté du Bihar organise des réunions régulières, prie devant l'Eucharistie, partage ses expériences de vie et s'engage dans des œuvres sociales.

Au Maharashtra, les sœurs dirigent une école résidentielle pour jeunes filles indigènes, un foyer pour étudiantes et divers projets de développement social. Les membres AT se réunissent chaque mois, visitent des maisons de retraite, organisent des pèlerinages, se rendent au cimetière à la Toussaint et à la Commémoration des Fidèles Défunts, tiennent des réunions chez les membres, et participent activement à la vie paroissiale.

Les Sœurs de l'Assomption et la communauté laïque de Rajodi, au Maharashtra, ont célébré le 25^e anniversaire de la fondation du couvent le 20 juillet 2025. La Supérieure générale Sœur Rekha M. Chennattu, les Conseillères Sœurs Marthe Ntuyumve (Rwanda) et Françoise Martin (France), la Supérieure provinciale d'Inde Sœur Sherli Thomas, les sœurs de Rajodi et de Pune, les membres AT et les paroissiens ont assisté à la messe solennelle présidée par Mgr Thomas D'Souza, évêque de Vasai. Celui-ci a publié un livret-souvenir retraçant les 25 années du couvent. Les sœurs de l'Assomption avaient fondé la communauté de Rajodi lors de l'Année jubilaire 2000.

La communauté de Shastrinagar prend des initiatives pour créer un groupe de jeunes Assomption Ensemble. Pour dépasser la barrière linguistique, une communauté AT de langue marathi a été constituée et se réunit régulièrement. Un des membres, M. Joseph Sakre, a composé et chanté un hymne dédié à Sainte Marie-Eugénie, chanté à chaque réunion mensuelle.

La communauté de Vithalwadi a été fondée le 28 juillet 2013. Huit laïcs ont fait leur Promesse en décembre 2015. Au fil des années, les membres se sont retrouvés régulièrement et ont développé un fort lien familial.

Les projets

Les rencontres locales, régionales et nationales permettent d'analyser les activités menées, d'en évaluer les fruits, et de planifier les étapes à venir.

Après avoir participé au Chapitre général de l'Assomption à Paris du 29 juin au 28 juillet 2024, j'ai partagé les expériences, projets et perspectives avec les communautés AT du Kerala, du Maharashtra, du Bihar, du Jharkhand et de l'Assam, lors de réunions en présentiel et en ligne.

L'une des grandes avancées a été la création du groupe WhatsApp « AT India » lors de la fête de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, le 9 décembre 2024. Des informations sur la grande famille Assomption Ensemble à travers le pays y sont régulièrement partagées.

Nous projetons d'élaborer un annuaire des membres

AT, mentionnant leurs informations personnelles, qualifications, profession, lieu et vocation. Parmi eux se trouvent des personnes de tous horizons : un ancien officier de police, un grand scientifique retraité, une ancienne directrice d'école, une enseignante, un musicien, un professeur, un ex-fonctionnaire, un homme d'affaires, un entrepreneur, une femme au foyer, un travailleur social, un homme politique et une personne qui travaille dans la communication.

Après avoir rejoint AT...

Certains membres reconnaissent avoir senti une présence accrue de Dieu dans leur vie depuis leur engagement dans le groupe Assomption.

Sous couvert de l'anonymat, ils témoignent :

« La vie de prière a renforcé notre foi, nous donnant patience, compréhension et disponibilité envers les autres. AT nous aide à rester humbles, à accepter nos faiblesses et à travailler nos forces. »

« Mes amis d'AT m'ont aidé à traverser la douleur de la perte d'un proche. »

« Nous partageons nos difficultés, nos inquiétudes, cherchons des conseils et remettons nos angoisses entre les mains de Dieu et de Sainte Marie-Eugénie. »

De même que les sœurs poursuivent le chemin synodal, vivant le charisme et la spiritualité de leur fondatrice, la communauté laïque comprend et met en œuvre elle aussi la vision synodale de coresponsabilité.

L'évaluation d'un précédent Chapitre général précisait :

« Dans notre province, comme au Chapitre général, nous avons déjà fait l'expérience enrichissante de vivre Assomption Ensemble, partageant amitié, prière, spiritualité et projets. Assomption Ensemble est devenu une réalité concrète. »

Je prends de petites initiatives pour renforcer cette mission : impliquer davantage d'amis laïcs, améliorer la communication entre les membres, s'entraider chaque fois qu'on le peut, approfondir la vie spirituelle, accroître l'engagement pastoral et devenir de bons voisins, vivant de la Parole de Dieu.

Je souhaite offrir à chaque membre AT un espace de formation personnelle et de découverte de sa propre mission, comme l'enseigne Sainte Marie-Eugénie :

« Chacun de nous a une mission sur terre. »

M. JAMES MATHEW

Responsable d'Assomption Ensemble de la Province d'Inde
Original Anglais

communication

La marque : notre identité en tant que corps apostolique en mission

Comment communiquons-nous la Bonne Nouvelle ? Comment transmettons-nous le message, enraciné dans l'Évangile, afin qu'il soit perçu avec authenticité, crédibilité et espoir ?

I. La marque apostolique : vocation et essence

Nous vivons une époque de transformation numérique sans précédent. Dans ce contexte, la marque apostolique devient l'expression cohérente de notre identité en Christ et de notre engagement à construire le Royaume (Congrégation des religieuses de l'Assomption 2020. Plan de communication).

Comme l'a affirmé notre supérieure générale, Rekha Chennattu (2023), la communication n'est pas « simplement au service de la mission ; elle fait partie intégrante de notre être ou de notre nature ». La marque est donc une manifestation de notre vocation et de notre mission même.

Pour comprendre la marque : le branding dans l'histoire de l'Église

Pour comprendre la marque apostolique, il est important de comprendre le concept de branding. Pablo Páñez (2025) explique que l'Église a besoin d'une image de marque et qu'elle a d'ailleurs été pionnière dans ce domaine. Cela se voit dans les symboles simples et profonds des premiers chrétiens, tels que le poisson (ichthys), la croix et l'ancre. Ces éléments étaient utilisés pour représenter symboliquement la communauté, la définir et communiquer le message important après la résurrection.

Dans cette perspective de communication stratégique, il est essentiel de distinguer les deux concepts clés qui façonnent ce processus :

- Marque (Brand) : il s'agit de la perception intangible que le public a de l'institution : ce qu'il pense, ressent et retient d'elle.
- Branding : il s'agit du processus stratégique de construction et de gestion de la marque (avec ses symboles et ses messages), afin de façonner cette perception de manière cohérente avec l'identité.

Il est essentiel de comprendre que l'essentiel dans nos institutions reste la vie évangélique et la cohérence du témoignage. La marque, cependant, devient l'outil qui nous permet de nous rendre visibles et de communiquer efficacement le message de l'Évangile. Pour notre congrégation, la marque représente un acte de gestion spirituelle .

II. Le charisme en action : l'importance stratégique de la cohérence

L'importance de la marque réside dans sa capacité à rendre notre charisme visible et compréhensible à un monde diversifié, en garantissant que notre

mission d'étendre le Royaume de Dieu soit accomplie avec force. Pour que notre marque devienne un outil missionnaire efficace et cohérent avec l'identité de l'Assomption, il est essentiel d'aborder trois aspects fondamentaux qui définissent notre présence dans le monde : la vision du Royaume qui nous anime, la gestion cohérente de nos symboles et l'adhésion aux valeurs transcendantes de l'Évangile.

i) La marque comme vision du Royaume : « Adveniat Regnum Tuum »

Le cœur de la mission de l'Assomption et l'essence de notre marque est la devise de Sainte Marie Eugénie : « Adveniat Regnum Tuum » - « Que ton règne vienne ».

Cette phrase est un programme apostolique qui exige que tout notre être tende vers ce seul but. Mère Marie-Eugénie elle-même (1873) évoquait dans cette devise « quelque chose d'ardent, de militant » qui caractérise le zèle pour l'Église. Notre marque est le visage visible de cette ardeur et de ce militantisme dans le nouvel aréopage numérique.

La cohérence de la marque est précisément l'effort stratégique visant à garantir que la perception externe de la Congrégation (Brand) reflète cette vocation interne (Adveniat Regnum Tuum).

ii) La cohérence visuelle et numérique

Le processus de branding est une tentative de résumer et de rendre visible notre identité apostolique et le sérieux avec lequel nous assumons la mission prophétique sur le continent numérique.

Éléments visuels : Nos éléments visuels , le logo (croix, étoile, bateau) et les couleurs de l'entreprise , sont des symboles qui incarnent le charisme.

Stratégie apostolique : le document capitulaire 2024 nous pousse vers la transformation numérique (Congrégation des Religieuses de l'Assomption. Document capitulaire 2024), et la marque unifiée est l'outil qui permet d'articuler cette mission et d'être des « missionnaires actifs » de manière coordonnée.

Comme le souligne Pajez (2025), la cohérence visuelle est essentielle car « l'incohérence de la marque peut transmettre un sentiment de désunion, même si la réalité interne est autre ».

iii) Valeurs transcendantes : vérité, bonté et beauté

Notre marque doit être guidée par les valeurs qui émanent de Jésus-Christ, la vraie Lumière, ce qui garantit que notre communication est constructive, authentique et porteuse d'espoir :

- Vérité : Pour Sainte Marie-Eugénie, la Vérité est ancrée dans la Foi et l'Amour de la Parole de Dieu (Milleret,

1878). Notre marque doit être un phare d'authenticité qui communique « la Vérité qui nous rend libres : le message de l'Évangile » (Congrégation des Religieuses de l'Assomption 2020. Plan de communication), consolidant ainsi notre crédibilité apostolique.

- **Bonté (Charité) :** La Bonté est le trait fondamental de Dieu, Sa « bonté infinie » (Milleret, 1879). La Bonté exige de « désarmer la communication » (François, 2025) et de l'utiliser pour construire la communion, en veillant à ce que notre marque transmette l'espoir et non l'agressivité.

- **Beauté :** La beauté est l'harmonie et l'attrait d'une vie qui imite le Christ, obtenue en prenant l'Évangile comme règle de « nos pensées, de nos paroles, de nos actions » (Milleret, 1873). Notre marque doit être attrayante et professionnelle, reflétant la dignité et la transcendance du Royaume.

Ces trois aspects, la vision, la cohérence numérique et les valeurs, démontrent que la marque n'est pas un simple ornement publicitaire, mais une stratégie d'évangélisation incarnée. Chaque élément, du logo au ton du message, devient un instrument qui reflète la mission de l'Assomption. C'est à la confluence de l'identité spirituelle et de la gestion stratégique que le charisme devient visible et résonne dans le monde d'aujourd'hui.

III. Conclusion : la marque comme témoignage du Royaume

Après avoir analysé l'essence de la marque et ses composantes stratégiques, la question finale est cruciale : quelle est l'empreinte qui reste dans le cœur de ceux qui nous rencontrent ? Notre marque en tant que Religieuses de l'Assomption est bien plus qu'une stratégie de communication : c'est l'incarnation visible de notre charisme dans le monde numérique. Dans un contexte où les images sont vidées de leur sens et où les mots perdent leur poids, notre cohérence devient le langage le plus éloquent, garantissant que l'empreinte

que nous laissons est celle de l'authenticité spirituelle et de l'espoir.

Le véritable défi n'est pas de maîtriser les dernières plateformes numériques, mais de garder vivant le regard fixé sur le Christ qui caractérisait Sainte Marie-Eugénie. Chaque publication, chaque image, chaque interaction sur les réseaux sociaux doit respirer cette « ardeur militante » qui définit notre zèle pour le Royaume. La technologie change, mais l'essence de notre message reste la même : « Adveniat Regnum Tuum ».

Face à la culture du rejet et de la superficialité, nous sommes appelées à être des artisanes de la rencontre sur le continent numérique. Cela signifie :

- Privilégier la profondeur plutôt que la superficialité
- Rechercher la vérité au milieu de la désinformation
- Pratiquer la bonté là où règne l'agressivité
- Offrir la beauté là où prédomine l'éphémère

Notre marque, en définitive, est le visage inculturé de l'Assomption dans le monde numérique. Elle ne nécessite pas d'expertes en technologie, mais des femmes dont le cœur brûle pour le Royaume et qui savent transmettre ce feu avec les moyens de notre temps. Ce n'est pas une tâche facultative, mais une dimension essentielle de notre mission prophétique au XXI^{ème} siècle.

Que Sainte Marie-Eugénie, dont le regard ne s'est jamais détourné de Jésus-Christ, nous inspire à être dans le monde numérique ce que nous sommes appelées à être : des témoins crédibles du Ressuscité et des bâtisseuses infatigables de son Royaume.

SŒUR INGRID AZUCENA POJOY YOCUTÉ

Province Amérique Centrale et Cuba

Original Espagnol





Ne coupez pas les ailes, mais dirigez le vol



www.assumpta.org
f @religieusesassomption
t @RAssomption
v ReligieusesdelAssomption
i religieusesassomption

Pour toute erreur, commentaire ou collaboration, veuillez envoyer un e-mail à webmaster@assumpta.org